

DE CHAMPAGNE, maison ancienne et illustre, qui remonte une filiation suivie à Hubert, qui suit :

I. Hubert, sire d'ARNAY, était puîné des anciens comtes du Maine : c'est le sentiment de l'abbé le Laboureur dans ses additions aux Mémoires de Castelnau, tom. II. Il vivait ès années 980, 985, 997, et mourut avant l'an 1002, sous le règne du roi Robert, fils d'Hugues Capet. Il eut pour femme, Eremburge ; ou Ermengarde, dame de Vihers, fille, selon l'abbé le Laboureur, ou nièce, selon d'autres, d'Alberic, sire de Montmorency, connétable de France ; elle fut mariée l'an 997, et eut en dot, de Foulques Nerra, comte d'Anjou, son cousin-germain, la terre de Vihers sur les confins de l'Anjou et du Maine, appelée la terre de Parcé, qui comprenait la baronnie de Champagne, avec les sireries de Pescheseul, de l'Avoise, du Bailleul et de Saint-Martin-de-Parcé, que les descendants de cet Hubert d'Arnay, ont toujours possédées, jusqu'à Jean, sire de Champagne, surnommé le grand Godet, mort le 3 juillet 1576 : ceci est prouvé par un titre de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, dont les moines prétendaient être seigneurs suzerains de ces terres, que le comte d'Anjou leur avait données en partie, ce qui leur fut disputé par Hubert, dit *Rasorius*, II<sup>e</sup> du nom, fils du premier, Hubert, qui est nommé dans le présent titre *Arnetto*, aliàs *Harnotto*, et sa femme Eremburge de Vihers y est qualifiée cousine-germaine de Foulques Nerra, comte d'Anjou ; il paraît, par-là, que cet Hubert d'Arnay tenait le premier rang parmi la plus haute noblesse des provinces d'Anjou et du Maine, puisqu'un comte souverain lui donnait sa cousine en mariage. Eremburge de Vihers, devenue veuve, se remaria, l'an 1002, à Hervé de Sablé, surnommé *Rasorius*, dont elle eut Raoul et Bernier de Sablé, tués à la bataille de Pont-le-Voy, dans la fleur de leur jeunesse, l'an 1016. De son premier mariage vint :

II. Hubert, II<sup>e</sup> du nom, sire d'ARNAY, de Vihers et de la campagne de Parcé, qui fut surnommé *Rasorius*,

parce qu'il avait été élevé jeune par Hervé de Sablé, dit *Rasorius*, second mari de sa mère. Il fut tué à la bataille de Pont-le-Voy-sur-le-Cher, gagnée sur le comte de Chartres, par Foulques Nerra, comte d'Anjou, le 6 juillet 1016; il laissa, de son épouse, Ildeburge de Beauvoir-Mayenne, fille puînée d'Isemberg de Beauvoir-Mayenne, seigneur souverain du Lude, de Beaufort et de Pithiviers, en Beauce, diocèse d'Orléans, et d'Ildeburge du Château-au-Loir, Hubert, qui suit :

III. Hubert, III<sup>e</sup> du nom, sire d'ARNAY, de Champagne, Vihers, Saint-Martin-de-Parcé, du Bailleul, Avoise, Pescheseul, Baissé, etc., d'élite un prince Sarrazin; fonda le prieuré de Saint-Léonard, près Duretal; comme il paraît par le titre de cette fondation de l'an 1050, et reçut, en don, le château de Duretal, de Geoffroi Martel, comte d'Anjou, en 1059; il quitta le surnom d'Arnay, pour prendre celui de Champagne, que sa postérité a conservé. Il épousa, en 1080, Elisabeth de Mathéfelon, dame de Mathéfelon, en Anjou, à condition que le fils aîné qui naîtrait de ce mariage prendrait le seul nom de Mathéfelon, et que les puînés conserveraient celui de Champagne. De ce mariage il ne vint que Hubert, qui suit :

IV. Hubert, IV<sup>e</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON, sire de Champagne, Vihers, Arnay, Clervaux, Duretal, Avoise, Parcé, du Bailleul, Pescheseul, Champigny, Baissé, Saint-Léonard et Ravaudun, premier baron d'Anjou et du Maine; fut présent à une donation, faite à l'abbaye de Fontevrault, l'an 1112, par Pierre, seigneur de Chemillé: ce qui est confirmé par un titre de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, où il est qualifié de très-illustre Hubert de Champagne, seigneur de Parcé, baron de Duretal, et sa femme y est nommée Agnès de Bretagne; ils fondèrent ensemble le prieuré de Jouy, en 1116, et cette même année, Hubert de Mathéfelon donna à l'abbaye de Saint-Aubin, la dixième partie des deniers du péage de Duretal, à la charge de dire une messe, chaque semaine; il rendit de grands services au comte Foulques d'Anjou, dans ses guerres contre le roi d'Angleterre, et commanda les cent hommes d'armes, et deux cents archers, qui facilitèrent la victoire, rem-

portée sur les Anglais, à la bataille de Seez, en l'an 1115. Les annales d'Anjou se trompent lorsqu'elles attribuent cette gloire à Hugues de Mathéfelon, son fils, et à Thibaut, son petit-fils. Ses enfants furent :

1. Hugues, qui suit ;
- 2.° Avoise de Champagne, dont on ignore la destinée.

V. Hugues, 1<sup>er</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, sire de Champagne, Parcé, Pescheseul, Avoise du Bailleul, Champigny, Baissé, la Ferté, Lesigné, Clervaux, Saint-Léonard, Bazoges et Ravaudun, premier baron d'Anjou et du Maine ; embrassa le parti de Lisiard de Sablé, contre Geoffroi Plantagenets, comte d'Anjou, et fonda l'abbaye de Chalocé. Il eut de son épouse, Jeanne de Sablé, sœur de Lisiard de Sablé, et fille de Robert, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de Sablé, et de Herzinde, dame de la Suze :

- 1.° Thibault, qui suit ;
- 2.° Brandelis, auteur de la branche des seigneurs de Champagne et de Parcé, rapportée ci-après ;
- 3.° Etienne de Champagne, nommé parmi les seigneurs, prisonniers de Richard, roi d'Angleterre, à la bataille de Carcelles, l'an 1198.
- 4.° Lisiarde de Champagne ; dont l'alliance est ignorée.

VI. Thibault, 1<sup>er</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, seigneur de Chaumont, premier baron d'Anjou, augmenta les rentes de l'abbaye de Chalocé, des dîmes d'Azay et de Boudray ; et par lettres-patentes, données à la Flèche, l'an 1210, il commanda à tous ses vassaux et sujets, d'aller faire garde dans ladite abbaye, qu'il prend, suivant lesdites lettres, en sa protection ; il servit en la guerre de Poitou, en 1214, et se trouva aux sièges et prises d'Angers, de Moncontour, et de Beaufort ; fonda, en 1233, le prieuré conventuel du Port-en-Geard, situé dans la paroisse d'Entrâmes, et eut de son épouse, Jeanne de Bruyères :

- 1.° Foulques, qui suit ;
- 2.° Guyon, baron de Chaumont, qui fonda le prieuré de ce nom, et mourut moine à l'abbaye de Saint-Serge d'Angers ;

## 3.° Samuel, mort jeune.

VII. Foulques, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, seigneur de Juvigné, Saint-Ouen, Entrâmes, Azay, etc., premier baron d'Anjou, donna aux religieuses de Seiche, toutes les dîmes qu'il avait en sa baronnie de Mathéfelon, et fit construire à neuf leur église, l'an 1251; il transigea, l'an 1260, avec l'abbé de Saint-Serge d'Anders et les moines, et échangea, l'an 1265, les fiefs et seigneuries des Ponts de Mayenne, et faubourg de Laval, avec Gui VII, sire de Laval, qui lui donna, en contre-échange, la terre de la Grotte; il fit de riches dons à l'abbaye de Chalocé; et poussé du zèle de ses pères, il fit le voyage de la Terre-Sainte, ayant à sa suite un grand nombre de gentilshommes, ses vassaux, après avoir fait son testament l'an 1269; à son retour, il confirma ses dons et legs, suivant Augustin du Pas, en son Histoire généalogique de plusieurs maisons illustres de Bretagne, page 326. Il laissa d'Alix de Vitré, sa femme, fille d'André, dernier baron de Vitré, et de Thomasse de Mathéfelon, qu'il avait épousée en 1248 :

- 1.° Hugues, qui suit;
- 2.° Foulques de Mathéfelon, évêque d'Angers, qui fut d'abord trésorier de l'église cathédrale de cette ville, et en ayant été sacré évêque, y fit son entrée le 17 juin 1324; il se trouva à la conférence qui fut tenue à Paris, le 8 décembre 1329, entre le roi Philippe de Valois et Pierre de Cugnieres, parlant au nom de ce prince, d'une part, et plusieurs prélats français, de l'autre, au sujet de la puissance spirituelle et temporelle; cette conférence fut continuée les 15 et 22 du même mois, à Paris, les 29 et 30 à Vincennes; et l'évêque d'Angers assista à toutes ces séances, et au concile provincial, convoqué à Château-Gontier, sous Pierre Freteau, archevêque de Tours, en 1336. Il mourut en odeur de sainteté, le mardi avant la fête de Noël de l'an 1355; dans un âge extrêmement avancé; il fut enterré dans le chœur de son église cathédrale, où l'on voyait son tombeau, avec l'épithaphe suivante, en vers latins :

*Hic jacet dominus Futeo de Mathéfelon,  
Statura decorus, lingua facundus,  
Legum doctor, multis scientiis  
Providus et in agilibus circospectus,  
Hospitii, decus, honoris titulus  
Zelator justitiæ, pugil Ecclesiæ.*

*Episcopus Andeg., per an. 32 et amplius, et obiit die martii ante nativi. Domi., an. 1425.*

- 3.<sup>o</sup> Catherine de Mathéfelon, abbesse de Saint-Georges de Rennes, l'an 1294; morte le 29 avril 1317;
- 4.<sup>o</sup> Philippe de Mathéfelon, religieuse, puis, abbesse de Saint-Georges de Rennes, après sa sœur; morte l'an 1335.

VIII. Hugues, II<sup>o</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, seigneur d'Entrâmes, Azay, Juvigné, Saint-Ouen, etc., premier baron d'Anjou; confirma les donations et fondations que son père avait faites, tant à l'abbaye de Chalocé, qu'aux religieuses de Seiche, auxquelles il donna toutes les dîmes qu'il avait en sa baronnie de Mathéfelon, tant par eau que par terre; il assista, avec les seigneurs de Craon, de Beaumont de Vendôme et de Chartres, à la cérémonie du baptême de Jean-Baptiste de France, qui depuis fut le roi Jean, faite au Mans, le 26 avril 1319. Il est inhumé dans l'église de l'abbaye de Chalocé, en Anjou. De son épouse, dont on ignore le nom, il eut :

- 1.<sup>o</sup> Thibault, qui suit;
- 1.<sup>o</sup> Ænotte de Mathéfelon, mariée à Foulques, sire de Bazeilles.

IX. Thibault, II<sup>o</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, seigneur d'Entrâmes, Azay, Juvigné, la Chapelotte, Saint-Ouen, Breviande et Maupas, premier baron d'Anjou, premier chambellan du roi Philippe de Valois; servit dignement Jean de France, comte d'Anjou, dans les guerres contre les Anglais, ès années 1334 et 1336; il se trouva au dégât d'Hainaut et au siège du château du Thin l'Evêque, près Cambray; fit des prodiges de valeur à la sanglante bataille de Crécy, donnée le 16 août 1346, de même qu'à la défense de

la ville de Calais, en l'an 1353; il mourut peu de tems après, et fut inhumé à Chalocé, laissant de Luce de Quelaines, son épouse :

- 1.° Foulques de Mathéfelon, baron de Duretal, mort sans postérité, vers l'an 1340, du vivant de son père et enterré dans l'église de Chalocé;
- 2.° Thibault, qui suit;
- 3.° Alix de Mathéfelon, abbesse de Saint-Georges de Rennes, en 1352, morte en 1370.

X. Thibault, III<sup>e</sup> du nom, baron DE MATHÉFELON et de Duretal, seigneur de Jars, Entrâmes, Azay, Juvigné, la Chapelotte, Saint-Ouen, Breviande, Maupas, Yvoy, Malvoisine, la Crotte et Chaumont, premier baron d'Anjou; fut réputé, avec le connétable du Guesclin, l'un des plus nobles, des plus vaillants et des plus adroits chevaliers de son siècle, suivant la Chronique d'Anjou, qui ajouta, que ce Thibault de Mathéfelon, servit dans l'armée que le roi Charles V, dit le Sage, envoya en Bretagne, en 1364, sous les ordres du connétable, et qu'il signala sa valeur à la bataille d'Auray; il suivit Louis, duc d'Anjou, en Guienne, où il se trouva en 1374, à la prise de la Rochelle et à la réduction du Poitou, et l'an 1378, aux sièges et prises de Bergerac, de Sainte-Foix et de Castillon; il suivit le duc de Bourbon, en Barbarie, et se trouva au siège de la ville d'Afrique, en 1391. Il fut inhumé à Chalocé; dans le tombeau de ses ancêtres. Il avait épousé Béatrix de Dreux, fille de Robert, III<sup>e</sup> du nom, seigneur de Beu, souverain-maître-d'hôtel de Jeanne de Bourgogne, reine de France, et de Béatrix de Courlandon, sa première femme, par contrat passé à Melun, au mois de mai 1339; elle mourut en 1356, et fut inhumée dans l'église de Chalocé. Il en eut :

- 1.° Pierre, baron de Mathéfelon, de Duretal, seigneur de Jars et autres lieux, premier baron d'Anjou, qui testa en faveur de ses sœurs, en 1389, étant allé faire la guerre en Hongrie, aux infidèles; avec l'élite de la noblesse d'Anjou; il fut tué à la bataille de Nicopolis, le 24 avril 1396, sans laisser d'enfants de Jeanne Paynel, sa femme, d'une ancienne maison de Normandie,

filles de Philippe Paynel, baron de Moyon, et d'Isabeau de Mailly;

- 2.° Jeanne, dame de Mathéfelon et de Duretal, selon le testament de son frère, laquelle porta les principaux biens de sa branche, dans celle de l'Archevêque, par son mariage avec Guillaume, dit Jean l'Archevêque, baron de Parthenay et seigneur de Soubise, en Poitou, mort le 17 mars 1407, fils de Jean l'Archevêque, seigneur de Parthenay, et de Marie de Beaujeu;
- 3.° Ænor de Mathéfelon, qui porta les terres de Jars, d'Entrâmes, d'Azay, de la Chapelotte et d'Yvoy, dans la maison de Rochechouart, par son alliance avec Jean, II<sup>e</sup> du nom, vicomte de Rochechouart, conseiller, chambellan du Roi et du duc de Berri; fils de Louis, vicomte de Rochechouart, chevalier banneret, gouverneur du Limosin, et de Marie de Trignac, dite de Javerzy, sa première femme. De cette alliance sont descendus les seigneurs de Bourdet, marquis de Champdenier, de Faudoas et de Jars, etc., rapportés dans le tome IV des Grands Officiers de la Couronne, pag. 655, à l'occasion du duché pairie de Mortemart;
- 4.° Béatrix de Mathéfelon, } religieuses au prieuré
- 5.° Marie de Mathéfelon, } de S.-Louis de Passy.

*Branche des seigneurs de Champagne et de Parcé.*

VI. Brandelis, I<sup>er</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE et de Parcé, Pescheseul, Avoise, Saint-Léonard, Ravaudun, du Bailleul, Epinay, Baissé, Lesigné, Bazoges et Champigny, premier baron du Maine, second fils d'Hubert IV, et d'Agnès de Bretagne; testa le 11 septembre 1247, mourut en 1249; il fut enterré dans l'église de Saint-Pierre de Parcé, où l'on voyait son tombeau. Il eut de Louise de Rohan, que l'on croit fille d'Alain IV, vicomte de Rohan, morte en 1257, et enterrée auprès de lui :

- 1.° Foulques, qui suit;
- 2.° Geoffroy de Champagne, sire et baron d'Epinay, marié avec Jeanne de Beaumont, fille de Jean, I<sup>er</sup> du nom, vicomte de Beaumont, et de

Jeanne, dame de la Guierche, et petite-fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem. Il en eut :

- a. Gallerand, mort en 1308, sans postérité;
- b. Alain,
- c. Thibault, } morts jeunes;
- d. Une fille, nommée Alix.

VII. Foulques, I<sup>er</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, Avoise, Bazoges, du Bailleul, etc. premier baron du Maine, fit le voyage de la Terre-Sainte, en 1246, mourut en 1269, et fut inhumé à Saint-Pierre de Parcé. Il eut de Jeanne de Sully, dame en partie de Beaugency, fille de Henri, IV<sup>e</sup> du nom, sire de Sully, grand bouteiller de France, et de Jeanne de Vendôme; morte en 1261 et enterrée à Parcé :

- 1.<sup>o</sup> Jean, sire de Champagne, seigneur de Bazoges et de Parcé, qui testa le 15 janvier 1287, et mourut sans enfants de Marguerite du Montitur, sa femme;
- 2.<sup>o</sup> Foulques, qui suit.

VIII. Foulques, II<sup>e</sup> du nom, *aliàs* Hugues, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, Avoise, Clervaux, du Bailleul, Ravaudun, Bazoges, etc., premier baron du Maine, fit hommage de la terre de Bazoges, au vicomte de Beaumont, le 15 juillet 1277, et était mort l'an 1290. Il laissa de Jeanne de Harcourt, sa femme, fille de Robert de Harcourt, I<sup>er</sup> du nom, seigneur de Beaumesnil, et de Jeanne de Saint-Eclairian :

- 1.<sup>o</sup> Jean, qui suit;
- 2.<sup>o</sup> Geoffroy, chevalier, auquel le roi Philippe de Valois, en récompense de ses services, fit don d'une maison, de terres, vignes et autres biens : il est qualifié, dans un acte de 1328, général et maréchal des armées de S. M. Très-Chrétienne. C'est à lui qu'on fut redevable, après le Roi, du gain de la bataille de Montcassel, donnée, le 22 août de la même année, contre les Flamands.

IX. Jean, I<sup>er</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, Avoise, Ravaudun, du Bailleul, Clervaux, Lesigné, Bazogés, etc., premier baron du Maine, rendit un aveu au vicomte de Beaumont, le 2 avril 1290,

mourut en 1335, et fut inhumé à Saint - Pierre de Parcé. Il avait épousé Isabelle de Bazeilles, fille de Foulques, sire de Bazeilles, et d'Ænor de Mathéfelon, dont il eut :

- 1.° Jean, qui suit ;
- 2.° Thibault, chevalier, tué à la bataille de Cocherel, en 1364 ;
- 3.° Foulques, mort en bas âge ;
- 4.° Béatrix, femme de Louis le Clerc, seigneur de Juigné.

X. Jean, II° du nom, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, du Bailleul, Avoise, Ravaudun, etc., premier baron du Maine, né au château de Pescheseul, le 7 janvier 1317 ; fut créé chevalier banneret à Abbeville, en 1326 ; peu après capitaine de cent lances, gouverneur et lieutenant-général, pour le Roi, de la province de Touraine. Il testa le 23 avril 1352, et fut tué, avec son frère cadet, à la bataille de Cocherel, gagnée sur les Anglais, le 23 mai 1364, et laissa de Jeanne de Beaujame, fille et unique héritière de Bouchard, chevalier, seigneur de Villemaison, et de Marguerite de Beauçay, qu'il avait épousée par contrat du 3 octobre 1348 :

- 1.° Brandelis, qui suit ;
- 2.° Robert de Champagne, chevalier, qui servit le Roi, en 1337 ;
- 3.° Jean de Champagne, chevalier, qui servit aussi le Roi, ayant, dans sa compagnie, un chevalier, trente-cinq écuyers et un archer, és années 1380, 1381, 1382 et 1384. Il avait fait montre à Blois, le 2 février 1370.

XI. Brandelis, II° du nom, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, du Bailleul, etc. ; premier baron du Maine, conseiller et chambellan du roi Charles VI, rendit aveu, le 4 juillet 1393, devant Marie, reine de Jérusalem et de Sicile, duchesse d'Anjou, comtesse de Provence, du Maine et de Touraine, ayant la garde-noble et administration du roi Louis son fils ; il est qualifié, dans cet hommage, de *notre très-cher et bien aimé cousin, qui tient de nous, en franc-aleu noble, et à titre de sirie et principauté, les terres d'Avoise et de Pescheseul*. Il fonda, par contrat du 18 mars 1375, trois canonicats à Saint-

Martin de Parcé, où il fut inhumé, dans le tombeau de ses ancêtres, le 10 mars 1411. Il eut, de Jeanne, dame de la Reaulté, fille de Jean, seigneur de la Reaulté, en Anjou, et de Jeanne de Manubier, dame de Bois-Dauphin, de la Grange et d'Estave :

- 1.° Jean, dont l'article suit ;
- 2.° Hardouin de Champagne, seigneur de Tucé, grand chambellan de Sicile, gouverneur et grand bailli de Touraine ; le roi René lui donna un brevet de premier conseiller, avec une pension de 200 livres tournois, par lettres expédiées au château d'Angers, le 17 mars 1434. Il prit le nom de Tucé, qui était celui de son épouse Jeanne, héritière de Tucé, fille du baron de Tucé, puîné des anciens comtes du Maine, et veuve de Guillaume de Chources - Malicorne, dit de Tucé, seigneur de Clinchamps, qu'il avait épousée par contrat du 16 janvier 1437, à condition d'en prendre le nom et les armes. Il en eut :
  - a. Nicolas, baron de Tucé, seigneur de Millesse, qui bâtit la chapelle du château de Tucé, où il fut inhumé, étant mort le samedi 22 mai 1529; il laissa de Françoise l'Espervier, son épouse, fille de Georges, seigneur de la Bouvardière et de Montauban, morte le 29 février 1529, Jeanne, baronne de Tucé, dame de Millesse, mariée, 1.° à Claude d'Aumont, seigneur d'Estrabonne, et 2.° par contrat du 9 juillet 1525, à François de Beaumanoir ; baron de Lavaradin, fils de Jean de Beaumanoir, II<sup>e</sup> du nom, et d'Hélène de Villeblanche, sa première femme ; elle mourut le 30 décembre 1545, et fut enterrée en l'abbaye de Champagne, au Maine ;
  - b. Geoffroy de Tucé, chevalier, qui servit le Roi, l'an 1477, suivant le compte des guerres de cette année ;
  - c. Anne de Tucé, mariée, par contrat du 23 juin 1453, à Charles de la Porte, seigneur de Saint-Marc ;
- 3.° Guillaume de Champagne, chevalier, qui com-

manda les sept chevaliers et écuyers français, au combat donné contre sept autres chevaliers et écuyers anglais, sur la rivière de Ligne, au-dessous du château de Pont, en Saintonge, et ce fut lui seul qui resta maître du champ de bataille;

4.° Jean de Champagne, *dit* le Jeune, mort en bas âge.

XII. Jean, II° du nom, sire DE CHAMPAGNE, Lonvoisin, Parcé, Pescheseul, Avoise, Bazeilles, du Bailleul, etc., duc de Barri, au royaume de Naples, premier baron du Maine, grand maréchal de Sicile, d'Anjou et de Provence, fut blessé à la bataille de Verneuil, en 1424, et testa le 9 juin 1433; il mourut à Angers, le 27 janvier 1436, et fut inhumé à Saint-Martin-de-Parcé; il eut pour femme Ambroisie de Crenon, fille unique et héritière de Baudouin, seigneur de Crenon et de Brouassin, bailli de Touraine, et de Marie de Beuil; sœur de Jean, V° du nom, sire de Beuil, comte de Sancerre, amiral de France, créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, à la première promotion, faite le 1<sup>er</sup> août 1469. Il en eut:

1.° Jean, IV° du nom, sire de Champagne, tué à la bataille de Verneuil, au Perche, l'an 1424, qui laissa, de Marie de Sillé, fille de Guillaume de Sillé, et de Marie de Rieux:

a. Anne de Champagne, mariée à René de Laval, *dit* de Raiz, seigneur de la Suze, laquelle donna, du consentement de son mari, à Brandelis de Champagne, son cousin-germain, les terres de la Suze, de Loupelande et de Chauffour, par acte du 21 septembre 1498; elle fit une autre donation à Baudouin de Champagne, frère dudit Brandelis, d'une partie de ses meubles, par acte du 8 juillet 1499, et mourut en 1501, après avoir fait son testament, par lequel elle ordonna sa sépulture en l'église de Saint-François de la Flèche;

2.° Pierre, dont l'article suit;

- 3.<sup>o</sup> Baudouin, } qui terminèrent glorieusement  
 4.<sup>o</sup> Brandelis, } leur vie à la bataille de Verneuil,  
 5.<sup>o</sup> Hardouin, } où ils furent tués, avec leur frère  
 6.<sup>o</sup> Thibault, } aîné, à la fleur de leur âge, en  
 7.<sup>o</sup> Mathieu, } 1424. On voit leur tombeau dans  
 8.<sup>o</sup> Louis, } l'église paroissiale de cette ville;
- 9.<sup>o</sup> Louise de Champagne, femme d'Eustache de Machecoul, chevalier, fils puîné de Jean de Machecoul, seigneur de Vieillevigne, et d'Eschive de Vivoïne, sa seconde femme;
- 10.<sup>o</sup> Agnès de Champagne, mariée à René, sire de Cheminé;
- 11.<sup>o</sup> Jeanne de Champagne, femme d'Hardouin de Montjean, fils puîné de Briand, V<sup>o</sup> du nom, sire de Montjean, et de Marie de Montalain;
- 12.<sup>o</sup> Ambroise de Champagne, mariée à Jacques de Craon, seigneur et baron d'Ingrande;
- 13.<sup>o</sup> Louise de Champagne, dite la Jeune, abbesse du Ronceray, à Angers.

XIII Pierre, 1<sup>er</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE, Pescheseul, Avoise, Lonvoisin, du Bailleul, Parcé, etc., prince de Montorio et d'Acquilla, au royaume de Naples, premier baron du Maine, chevalier de l'ordre du Croissant, grand maréchal et vice-roi de Sicile et d'Anjou, se trouva à la bataille de Verneuil, si funeste pour ses frères, en 1424; défit les Anglais, au combat de Beaumont, en 1429; fit hommage à René, roi de Sicile et de Jérusalem, duc d'Anjou, comte du Maine, de Provence et de Touraine, de ses terres de Pescheseul et de Champagne, à titre de sirie et principauté, le 21 septembre 1439; il est qualifié, dans l'acte de son cher amé cousin, *féal conseiller, chambellan, maréchal de nos royaumes*; il remporta deux signalées victoires contre les Anglais: la première, en 1442, dans la plaine de Saint-Denis d'Anjou, village contigu du Maine; et la seconde, devant Beaumont-le-Vicomte, en 1448; il fut créé, par le roi René, chevalier de l'ordre du Croissant, et l'année suivante, il eut ordre de Jean d'Anjou, duc de Calabre, de secourir le roi Charles VII, contre les Anglais; il signala sa valeur, pour le service de ce prince, au siège de Rouen, à la bataille de Formigny, et à la conquête

de Normandie; il mourut à Angers, à la cour du roi de Sicile, le 15 octobre 1485, ayant vécu près d'un siècle; son corps fut inhumé, le 8 décembre suivant, dans l'église de Saint-Martin de Parcé. Il avait épousé, par contrat du 22 avril 1441, Marie de Laval, sœur de Gui de Laval, II<sup>e</sup> du nom, seigneur de Loué, chevalier de l'ordre du Croissant, grand veneur de Sicile et d'Anjou; et fille de Thibault de Laval, seigneur de Loué, chevalier, conseiller et chambellan du roi Charles VI, et de Jeanne de Maillé-Brezé, dont :

- 1.<sup>o</sup> René, qui suit;
- 2.<sup>o</sup> Baudoin de Champagne, seigneur de Parcé, gouverneur du vicomté de Beaumont, conseiller chambellan du roi Louis XI, mort sans enfants de Marie de la Gresille, sa femme;
- 3.<sup>o</sup> Brandelis, auteur de la branche des seigneurs et comtes de la Suze, rapportée ci-après;
- 4.<sup>o</sup> Gui de Champagne, seigneur de Ravault, de Bonnefontaine et de la Roche-Simon, colonel de six cents hommes de pied, mort des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Pavie, âgé de soixante dix ans, le 24 février 1525; il eut de Jeanne de la Gresille, son épouse :
  - a. Christophe de Champagne, seigneur de Ravault, qui épousa Renée de Caradieux, et fut père, 1.<sup>o</sup> de François de Champagne, seigneur de la Roche-Simon, dont le fils, Claude de Champagne, vicomte de Neuville, maréchal des camps et armées du roi, épousa Marie de Riant de Villeray, mère de deux fils, morts sans postérité;
  - 2.<sup>o</sup> de Madelaine de Champagne, mariée à Ravent de Morel, chevalier, seigneur d'Aubigny, de Putanges, etc.;
  - b. Marie de Champagne, mariée à Guillaume du Bois, seigneur de La Ferté et d'Argonne;
- 5.<sup>o</sup> Jean, auteur de la branche des seigneurs de Morcins, rapportée après celle de Brandelis;
- 6.<sup>o</sup> Pierre de Champagne, mort en bas âge.

XIV. René, sire DE CHAMPAGNE, Pescheseul, Avoise, Longchamps, Bazeilles, du Bailleul, etc., premier baron du Maine, mourut, avant son père, en 1480, et

fut enterré à Saint-Martin de Parcé. Il avait épousé, par contrat du 17 mars 1477, Julienne de Beaumanoir, dame de Saint-Bernard, de Duretal et de Lesigné, fille de Guy de Beaumanoir, seigneur de Lâvardin, et de Jeanne d'Estouteville, sa première femme, dont il eut :

- 1.° Pierre, qui suit ;
- 2.° Anne, femme de Georges de Châteaubriant, seigneur de Roches-Baritaut, grand veneur de France, fils de Theau de Châteaubriant, seigneur des Roches-Baritaut, baron du Lyon-d'Angers, comte de Casan, au royaume de Naples, et de Françoise Odart, dame de Colombières, en Touraine, et baronne de Loigny, au Perche.

XV. Pierre, III<sup>e</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE, Pescheseul, du Bailleul, la Mothe-Achard, Parcé, etc. premier baron du Maine, fut créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, à Amiens, par le roi François I<sup>er</sup>, en 1527, et mourut au château de Pescheseul, le 14 mars 1529, étant nommé ambassadeur extraordinaire en Angleterre, et fut enterré à Saint-Martin-de-Parcé ; il eut d'Anne de Fourmantière, fille unique et héritière de Guy de Fourmantière, chevalier, seigneur du Plessis-Fourmantière, et de Françoise de Laval-Bois-Dauphin, mariée par contrat du 7 janvier 1504, et inhumée auprès de lui à Saint-Martin-de-Parcé :

- 1.° Jean, qui suit ;
- 2.° Jean de Champagne, dit le Jeune, seigneur de la Reaulté, mort sans enfants de N..... de Champagne-Ravault ;
- 3.° Renée de Champagne mariée, en 1522, à René le Clerc, I<sup>er</sup> du nom, seigneur de Juigné.

XVI. Jean, V<sup>e</sup> du nom, sire DE CHAMPAGNE, Parcé, Pescheseul, Avoise, Ravaudun, Valon, Clervaux, du Bailleul, le Plessis-Fourmantière, le Plessis-Tacé, Crenon, la Reaulté, Martigny, Beaumont, Duretal, Lesigné, Saint-Bernard, Magné, Bêru, Lonchamp, Briant, la Vauvrille, et Baisé, premier baron du Maine, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, communément appelé le grand Jean, à

cause de sa belle taille, fut toute sa vie l'ennemi déclaré des religionnaires; il en fit périr un grand nombre dans le vivier de son château de Pescheseul, qu'il appelait le *grand gobelet*, dans lequel il leur donnait à boire, ce qui lui fit donner le surnom de Grand Godet; peu même s'en fallut qu'il n'y fit boire sa femme, Anne de Laval, qu'il soupçonnait d'être huguenote. Le roi Charles IX étant dans le pays du Maine, lui fit l'honneur de loger dans son château de Pescheseul, en 1571; ce même monarque ayant couru risque de se noyer, en passant la rivière de la Sarthe, le sire de Champagne lui sauva la vie, en le retirant de l'eau, avec le comte du Lude, et le seigneur de Lavardin; il assista au siège de la Rochelle, en 1573, mourut à Pescheseul, le 3 juillet 1576, et fut inhumé à Saint-Martin-de-Parcé, dans le tombeau de ses ancêtres; il eut d'Anne de Laval, fille de Jean, seigneur de Bois-dauphin, et de Renée de Saint-Marc, vicomtesse de Breteau, qu'il avait épousée par contrat du 29 septembre 1538:

1.° Hardouine; dame de Champagne, Pescheseul, Parcé, Avoise, Ravaudun, Valon, Clervaux, le Plessis-Fourmantière, le Plessis-Tacé, du Bailleul, la Reaulté, Crenon, Martigny, Beaumont, Duretal, Lesigné, Saint-Bernard, Longchamp, Magné, Beru, la Vauvrille, Baillé, Briant, etc., première baronne du Maine, mariée, par contrat du 9 octobre 1559, à Philippe de Châteaubriant, seigneur des Roches-Baritaut, comte de Grassay, chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Fontenay-le-Comte en Poitou, fils de Louis de Châteaubriant, seigneur des Roches-Baritaut, et de Marguerite de Vernon, dame de Grassay. Ce Philippe de Châteaubriant est renommé dans l'histoire, par ses grands exploits de guerre contre les religionnaires; il n'eut de son mariage qu'une fille, nommée Philippe de Châteaubriant, dame de Champagne, Pescheseul, Avoise, Parcé, etc., laquelle épousa, 1°. Gilbert, seigneur du Puy-du-Fou, et 2° le 23 mai 1601, Henri de Beauves, baron de Contenant, sous-lieutenant de cheveu-légers de la garde du Roi, nommé à l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1619, et mort sans avoir été reçu.

*Branche des seigneurs et comtes de la Suze.*

XIV. Brandelis DE CHAMPAGNE, seigneur de Bazoges, de Brouassin, de Villaines, de Vaucelles, et de Bazeilles, troisième fils de Pierre I, sire de Champagne, prince de Montorio et d'Acquilla, premier baron du Maine, et de Marie de Laval-Loué, fut chevalier de l'ordre du Croissant, conseiller chambellan du Roi, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général et commandant en Artois, grand-sénéchal du Maine, Perche et comté de Laval, et gouverneur de la ville de Saumur; Anne de Champagne, sa cousine-germaine, femme de René de Laval, dit *de Raiç*, seigneur de la Suze, lui fit don, du consentement de son mari, des terres et seigneuries de la Suze, des Coulans, de Loupelande et de Chauffour, par acte passé le 21 septembre 1498; il servit dans toutes les guerres de son tems, fut dangereusement blessé à la bataille de Saint-Aubin du Cormier, et testa le 15 décembre 1504; il eut de Renée de Warie, fille de Guillaume de Warie, seigneur de l'Île-Savary en Touraine, et de Charlotte de Barbaugy, qu'il avait épousée par contrat du 18 avril 1485 :

- 1.° Baudouin, qui suit ;
- 2.° Françoise de Champagne, mariée, par contrat du 6 décembre 1505, à Jean de Gironde, seigneur de Montclera, gouverneur des ville et château de Domme, en Périgord, fils de Bertrand de Gironde, seigneur de Montclera, et de Munde de Bauza ;
- 3.° Jeanne de Champagne, mariée, par contrat du 25 mars 1508, à Marquis de Cardaillac, IV<sup>e</sup> du nom, seigneur de Bringues, baron de Montbrun, fils de Jean, baron de Cardaillac, et de Marguerite de Caumont ;
- 4.° Eléonore de Champagne, femme de Jean de Guarguesalle, seigneur de Coulaines, fils de Jean de Guarguesalle, seigneur de Coulaines, et d'Anne du Breuil, sa femme, et petit-fils de N..... de Guarguesalle, grand écuyer de France, en 1461.

XV. Baudouin DE CHAMPAGNE, baron de la Suze au Maine, seigneur de Bazoges, Loupelande, des Coulans, Chauffour, Bazeilles, Villaines, Brouassin, Vaucelles, et la Motte-Achard, chevalier de l'ordre de St.-Michel,

conseiller et chambellan des rois Louis XII et François I<sup>er</sup> ; fut envoyé en qualité d'ambassadeur extraordinaire, auprès de l'électeur Palatin, en 1521, et en la même qualité auprès de l'empereur Charles-Quint, en 1528 : Jean de Gironde, seigneur de Montclera, son beau-frère, le nomma son exécuteur testamentaire, le 14 mars 1535 ; il accompagna le Roi au siège de Landrecies, en 1543, mourut à la Suze, le 24 juin 1560, et fut inhumé dans l'église paroissiale de ce lieu, à côté de son épouse Jeanne, dame de la Chapelle-Rainsouin, fille et unique héritière d'Olivier, seigneur de la Chapelle-Rainsouin, et d'Aréthuse de Melun, fille de Charles de Melun, seigneur de la Borde et de Normanville, grand-maître de France, morte en 1558, et qu'il avait épousée par contrat du 17 mars 1518, dont :

- 1.<sup>o</sup> Nicolas, qui suit ;
- 2.<sup>o</sup> Hardouine de Champagne, qui eut pour sa dot 230 mille livres, et fut mariée par contrat du 7 mars 1543, à Louis de Vieux-Pont, baron de Neubourg, chevalier de l'ordre du Roi ;
- 3.<sup>o</sup> Charlotte de Champagne, femme, par contrat du 3 août 1549, de François de Saint-Gelais, seigneur de Saint-Severin, fils de Merlin de Saint-Gelais, premier maître-d'hôtel des rois Louis XII et François I<sup>er</sup>, et de Madelaine de Beaumont, dame de Glonay.

XIV. Nicolas DE CHAMPAGNE, premier comte de la Suze, seigneur de la Chapelle-Rainsouin, la Chassignière des Coulans, Chauffour, Bazeilles, Bazoges, Brouassin, Vaucelles, Villaines, Loupelande, et la Motte - Achard, conseiller et chambellan du Roi, chevalier de son ordre de St.-Michel, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances ; fut du nombre des seigneurs français qui se jetèrent dans Metz, pour défendre cette ville contre les troupes de l'empereur Charles-Quint, en 1552 ; il fit la campagne de Flandre, en 1555, sous le duc de Nevers et le maréchal de Saint-André ; il se trouva à la bataille de Saint-Quentin, le 10 août 1557, et fut tué à celle de Saint-Denis, le 12 novembre 1567, âgé de quarante-un ans ; ce fut en sa faveur que la baronnie de la Suze fut érigée en comté, et les châtellenies de Loupelande, des Coulans, Brouassin, Villaines, la Motte-Achard,

la Butonnière, et Chambreil, en baronnies, et unies sous le nom de comté de la Suze, relevant nuement en plein fief à une seule foi et hommage du Roi, avec exercice de justice sous un seul degré de juridiction, par lettres-patentes données au mois de février 1566, enregistrées le 12 décembre suivant ; il eut de Françoise de Laval son épouse, fille de Guy de Laval, seigneur de Lezay, et de Claude de la Jaille, qu'il avait épousée par contrat du 26 mai 1547 :

- 1.° Louis, qui suit ;
- 2.° Brandelis, auteur de la branche des marquis de Villaines, rapportée ci-après ;
- 3.° Perronelle de Champagne, dame de Bazoges, femme de Jacques, comte de Lorges et de Montgommery, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de cent hommes d'armes, gouverneur de Castres, fils de Gabriel, comte de Montgommery, premier capitaine des gardes du corps du Roi, et d'Elisabeth de la Touche, dont elle eut Marguerite, dame de Lorges, de Montgommery et de Bazoges, mariée, par contrat des 20 janvier et 12 avril 1603, à Jacques de Durfort, marquis de Duras, comte de Rosan, conseiller-d'état, capitaine de cinquante hommes d'armes, dont descendent les maréchaux ducs de Duras et de Lorges.

XVII. Louis DE CHAMPAGNE, 1<sup>er</sup> du nom, comte de la Suze, baron de Brouassin, Loupelande, des Coulans, la Butonnière Chambreil, et la Motte-Achard, seigneur de la Chapelle-Ransouin et autres lieux, chevalier des ordres du Roi, capitaine de cinquante puis de cent hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller-d'état, servit dans toutes les guerres de son tems, comme il paraît par les lettres, brevets et commissions que lui donna le roi Henri III, ès années 1575, 1576, 1577, 1582, 1584, 1585, 1586, et 1587 ; il fut blessé aux batailles de Jarnac et de Moncontour, en 1569 ; signala sa valeur au siège de la Rochelle, en 1573, et à celui de Brouage, en 1577, où il reçut le brevet de capitaine de 50 hommes d'armes ; il commanda, en qualité de lieutenant-général des armées du Roi, sous le comte du Bouchage, au siège du château d'Angers, en 1585, fut employé, après la réduction de cette place, avec sa compagnie d'ordonnance, depuis le mois de mars jus-

qu'au mois d'août, aux environs des villes de Paris, Rouen et autres, pour s'opposer aux mauvais desseins des ennemis de l'état ; il fut reçu, le 31 décembre suivant, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit ; Henri III augmenta sa compagnie d'ordonnance de 50 hommes d'armes, et lui donna un brevet de conseiller d'état, daté du 3 avril 1587, mais il jouit peu de ces nouvelles dignités, ayant été tué à la bataille de Coutras, donnée le 20 octobre de la même année, où il servait en qualité de lieutenant-général, âgé seulement de 32 ans, fort regretté du Roi et de toute la cour, tant à cause de sa valeur, que des belles qualités de son esprit. Entre grand nombre de lettres que lui écrivit le roi Henri III, il y en a trois surtout qui prouvent l'estime particulière que ce monarque faisait de son mérite ; la première, écrite de Paris, est du 16 novembre 1575 ; la seconde, écrite à Dollainville, est datée du 5 octobre 1576 : et la troisième, écrite de Paris, est datée du 29 octobre 1585 ; par cette dernière, il paraît que ce fut au comte de la Suze, que ce prince fut redevable de la prise du château d'Angers ; il avait épousé, par contrat passé à Paris, le 2 mars 1572, en présence du maréchal duc de Montmorency, de l'amiral de Coligny, du marquis de Villaines, et du seigneur du Bellay, Madelaine de Melun, dame de Normanville, des Landes, de Luré et de Lumigny, fille unique et héritière de Charles de Melun, II<sup>e</sup> du nom, et de Marie, dame de Luré, qui se remaria, après la mort de son mari, à Aimon de Mailloc, baron de Saint-Denis ; il eut de son mariage :

1.<sup>o</sup> Louis, qui suit ;

2.<sup>o</sup> Catherine de Champagne, dame de Nogent-sur-Loire, qui épousa Amauri Goyon, II<sup>e</sup> du nom, marquis de la Moussaye, comte de Plouer, vicomte de Pommerith et de Tonquedec, fils de Charles Goyon, baron de la Moussaye, et de Claude du Châtel, dame de Pommerith et de Tonquedec, et mourut à Paris le 11 juillet 1649, âgée de 70 ans. De cette alliance vinrent :

a. Amauri Goyon, III<sup>e</sup> du nom, marquis de la Moussaye, comte de Quintin ; gouverneur de Rennes, mort sans enfants mâles d'Henriette-Catherine de la Tour, sœur du grand Turenne ;

*b.* François Goyon, dit le baron de la Mousaye, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Stenay, célèbre par ses amours avec la duchesse de Longueville ;

3.<sup>o</sup> François de Champagne ;

4.<sup>o</sup> Marie de Champagne.

XVIII. Louis DE CHAMPAGNE, II<sup>o</sup> du nom, comte de la Suze, de Bedford et de Ferrette, marquis de Normanville et de Lumigny, baron des Coulans, la Butonnière, seigneur des Landes, Luré, la Chapelle-Rainsouin et autres lieux, lieutenant-général des armées du Roi, général de la république de Berne, gouverneur de Montbelliard et des comtés de Bedford et de Ferrette, apprit le métier de la guerre sous le grand Gustave, roi de Suède, avec permission de Henri IV, comme il paraît par les provisions et passe-ports que ce prince lui donna. De retour en France, il eut le malheur de renoncer à la religion de ses pères pour embrasser celle de Calvin, aux instantes sollicitations de Charlotte de la Rochefoucauld, son épouse, zélée huguenote ; il défendit, pour son parti, la ville de Soissons, contre toute l'armée du roi Louis XIII, en 1617 ; ayant assemblé la noblesse protestante de Beauce, du Perche et du Vendomois, il se jeta, en 1621, dans la ville de Gergeau, remplie d'huguenots, et investie par l'armée du roi, commandée par le comte de Saint-Paul ; et après s'être défendu avec une valeur extraordinaire, il fut obligé de capituler le 23 mai ; quelques jours après il fut défait, par les royalistes, sur la rive de la forêt de Marché-Noir, près de Beaugency.

La république de Berne le demanda pour généralissime, avec permission du Roi, qui lui envoya les lettres datées du 8 septembre 1622 ; il servit encore en France après la prise de la Rochelle, en 1628 ; fit les fonctions de maréchal de camp au siège de Trèves, sous le maréchal d'Estrées, en 1632 ; servit en cette qualité dans l'armée que le roi envoya dans l'électorat de Trèves et le pays Messin, sous les ordres du marquis de Saint-Chamans, ministre d'état, en 1633 ; eut beaucoup de part à la victoire de Coblenz, à la prise de Freidemberg ; se trouva ensuite à la prise de Nancy, où le roi l'ayant détaché pour soumettre les places voisines, il prit, entre autres, la ville de Charmes ; fut pourvu du gouvernement du Montbelliard ; eut commission de commander

un corps de troupes, composé en partie de la garnison de cette place, dans la haute et basse Alsace, où il assiégea, le 23 décembre de la même année, le château de Rouppe, près de Bedford, occupé par les Croates, qui, après avoir fait une assez forte résistance, demandèrent à parlementer, afin d'avoir le tems de cacher l'or et l'argent, et ce qu'ils avaient de plus cher de leurs brigandages et voleries : mais pendant qu'ils s'amusaient à cela, les assiégeants entrèrent dans la ville, passèrent au fil de l'épée tous ceux qu'ils trouvèrent en armes, et firent prisonniers les autres ; le château fut rasé, et le comte de la Suze fut particulièrement loué d'avoir conservé l'honneur aux femmes et aux filles, qu'il fit retirer et garder dans l'église du lieu. Il fit lever le siège de Porentruy au général Colorédo, le 19 juin 1636 ; deux jours après, il se rendit maître de Bedford, assiégea ensuite la ville de Delle, qui capitula le 25 du même mois ; et soumit la plus grande partie de l'Alsace ; le Roi lui donna, en récompense, par lettres datées de la même année, pour en jouir comme de son propre bien, les seigneuries et comté de Bedford, de Ferrette et pays en dépendants, avec le gouvernement de ces places, le brevet de lieutenant-général de ses armées, et une pension de 9600 livres. Il mourut à Montbelliard, en 1637 ; son corps fut transporté à Berne, où la république lui fit dresser un magnifique mausolée ; il eut de Charlotte de la Rochefoucauld, dite *de Roye*, sa femme, fille de Charles de la Rochefoucauld - Roye, comte de Roucy, et de Claude de Gontaut de Biron, morte le 6 septembre 1637 :

- 1.° Gaspard, qui suit ;
- 2.° François-Marie de Champagne, marquis de Normanville, tué à la bataille de Lens, en 1648, où il servait en qualité d'aide-de-camp de M. le Prince ;
- 3.° Louis de Champagne, marquis de Lumigny, qui se trouva, en qualité de volontaire, à la bataille de Lens, et eut le même sort que son frère ;
- 4.° Josué de Champagne, mort jeune à Berne, où l'on voit son épitaphe en vers latins, faite par Grasserus, ministre de cette république ;
- 5.° Armand de Champagne, mort quinze jours après sa naissance ;
- 6.° Ursule de Champagne, mariée à César, marquis

de la Muce-Ponthus, en Bretagne, fils de David, baron de la Muce, et d'Anne de la Noue, petite-fille du fameux François, seigneur de la Noue, dit *Bras-de-fer* ;

- |                             |                         |
|-----------------------------|-------------------------|
| 7.° Claudine de Champagne,  | } mortes sans alliance. |
| 8.° Marie de Champagne,     |                         |
| 9.° Charlotte de Champagne, |                         |

XIX. Gaspard DE CHAMPAGNE, comte de la Suze, de Bedford et de Ferrette, lieutenant général des armées du Roi, commandant en Alsace, gouverneur de Delle, Bedford et Ferrette, marcha sur les traces de son père, et se distingua en plusieurs occasions pour le service du roi Louis XIII, qui lui donna, en 1640, un second brevet confirmatif de celui qu'il avait donné à son père, pour posséder en propriété les comtés de Bedford et Ferrette, avec le gouvernement de ces places, et le brevet de lieutenant-général de ses armées dans la haute et basse Alsace.

L'historien Dupleix, sur l'an 1641, dit que les Espagnols conduisant à Besançon un convoi de six vingts chariots, escorté de deux cents hommes de pied, commandés par le baron de Gramont Melizas et le sieur de Gonsan, gouverneur de Faucogney, le comte de la Suze alla les attaquer avec cent cinquante hommes de pied et trente maîtres. Les ayant trouvés en bon état, il leur fit de rudes charges qu'ils soutinrent vigoureusement, faisant leur décharge avec avantage entre les chariots qui leur servaient de barrière ; mais le comte de la Suze ayant mis pied à terre avec ses cavaliers, mit l'épée à la main, et en fit un si horrible carnage qu'il en demeura cent cinquante sur la place, entre lesquels fut le sieur de Gonsan : le vainqueur fut blessé dans l'action, et à l'exemple de son père, il conserva l'honneur aux dames et aux demoiselles qui étaient dans des carrosses à la suite du convoi.

En 1642, le comte de la Suze fit lever le siège de Hohentwiel, aux impériaux. Pendant les guerres civiles, arrivées sous la minorité de Louis XIV, il prit, soit par inclination, soit par intérêt particulier, le parti du prince de Condé : devenu le confident et la creature de ce prince, il lui livra plusieurs places d'Alsace. Le maréchal de la Ferté-Senneterre eut ordre du Roi, de

l'assiéger dans Bedford, sur la fin de l'année 1653. Le comte de la Suze, au rapport de tous les historiens, se défendit avec beaucoup de valeur, mais se voyant sans espérance de secours, il se rendit, le 23 février 1654, après 59 jours de siège, ayant auparavant fait mettre le feu dans la château de Rouppe, et dans les autres villages voisins; cette rébellion donna occasion au cardinal Mazarin de le dépouiller de la jouissance et du gouvernement de Bedford et de Ferrette, pour s'en pourvoir lui-même, et en donner la survivance au duc de Mazarin, son neveu. Le comte de la Suze, privé des glorieux fruits des conquêtes de son père, se retira en sa terre de Brouassin, où il mourut en 1694. Il avait épousé, 1.<sup>o</sup> Henriette de Coligny, veuve de Thomas Hamilton, comte de Hadington, écossais, et fille de Gaspard III, comte de Coligny, nommé duc de Châtillon, maréchal de France, gouverneur de Montpellier, et d'Anne de Polignac. La jalousie que son mari conçut contre elle, lui fit prendre le parti de la mener à une de ses terres; la comtesse effrayée de ce dessein, en détourna l'exécution, en abjurant la religion prétendue réformée, qu'elle professait comme son mari, et rentra dans la véritable créance de l'église catholique, ce qu'elle fit le 20 juillet 1653 : le motif n'était pas pur, ni digne de la religion qu'elle embrassa; ce qui fit dire à la reine Christine de Suède, que la comtesse de la Suze s'était faite catholique, *pour ne voir son mari, ni en ce monde, ni en l'autre*. Le changement de religion et la continuation de la jalousie de son mari, qui prenait chaque jour de nouveaux degrés, augmentèrent la désunion, et elle fit casser son mariage par un arrêt du parlement; elle mourut après s'être fait, par ses poésies, une réputation dans la république des lettres, le 10 mars 1673, et fut enterrée dans l'église de Saint-Paul, à Paris. On a quatre volumes in-12, de ses poésies, imprimés à Trévoux, en 1725. Au commencement de ce recueil, on trouve un essai de la vie de la comtesse de la Suze, dont M. Mignard, premier peintre du Roi, a fait le portrait; M. du Tillet lui a donné aussi place dans son Parnasse Français, ainsi que mademoiselle de Scudery, dans sa Clélie; et 2.<sup>o</sup> par contrat du 28 octobre 1662, Louise de Clermont-Gallerande, morte au mois de septembre 1669, dont sont issus :

- 1.<sup>o</sup> Thibault de Champagne, comte de la Suze, mort à l'âge de 18 ans, aux mousquetaires ;
- 2.<sup>o</sup> Marie-Louise de Champagne, morte à 21 ans, sans alliance ;
- 3.<sup>o</sup> Renée-Gabrielle de Champagne, mariée au marquis de la Brissaudière, en Normandie ;
- 4.<sup>o</sup> Madelaine-Françoise de Champagne, mariée, par contrat du 12 octobre 1699, à Hubert-Jérôme de Champagne, son cousin, comte de Villaines, fils d'Hubert de Champagne, marquis de Villaines, et de Catherine Fouquet-de-la-Varenne, sa seconde femme ; elle mourut le 17 avril 1731, âgée de 64 ans, à Saint-Romain, près de Melle, en Poitou, où elle est inhumée.

*Branche des seigneurs et marquis de Villaines.*

XVII. Brandelis DE CHAMPAGNE, second fils de Nicolas, premier comte de la Suze, et de Françoise de Laval Lezay, marquis de Villaines, baron de Tucé, seigneur de la Chassignière, Vaucelles, etc., chevalier des ordres du Roi, en 1585, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller d'état, capitaine de cent hommes d'armes, commandant en chef dans le pays du Maine, gouverneur de Laval, et nommé maréchal de France ; obtint au commencement de l'an 1587, du roi Henri III, l'érection de sa baronnie de Villaines, en marquisat, et se trouva, le 20 octobre suivant, à la bataille de Coutras, dont il échappa heureusement ; le feu de la guerre civile s'étant rallumé à l'avènement du roi Henri IV, ce prince à qui le marquis de Villaines conserva toujours une fidélité inviolable, lui donna le gouvernement de Laval, et le commandement du pays du Maine ; il soutint, avec un courage extraordinaire, le siège de Pichelier, en 1589 ; ayant marché, ensuite, au secours de la ville de Mayenne, assiégée par les ligueurs, il les attaqua dans leur camp, et les tailla en pièces, à peine put-il s'en sauver 6 à 700 de 2000 qu'ils étaient ; le vainqueur y gagna 2 pièces de canon, 6 enseignes, une cornette, et fit 300 prisonniers. Cette action se passa en 1590, avec 500 arquebusiers et 100 chevaux seulement. Il assiégea le château de Malauze, situé entre Rennes et Vitré, qui capitula à l'approche du canon. De là, il marcha contre le fort de la

Patrière, et ayant obtenu une entrevue du commandant de cette place, il l'engagea à se soumettre.

La prise du château de Coudray, situé sur la rivière de Maïenne, et qui, outre l'avantage de sa situation, avait encore celui d'être bien fortifié, lui coûta plus de peine ; le sieur de la *Brochardière*, zélé partisan de la ligue, commandait dans ce poste. Sur le refus qu'il fit de se rendre, après quelques volées de canons, le marquis de Villaines fit escalader la place et l'emporta ; il contribua beaucoup au gain de la bataille de Craon, le 24 mai 1592 ; conduisit ensuite du secours au maréchal d'Aumont, pour faire le siège de Rochefort-sur-Loire, au-dessous d'Angers ; et continua de rendre des services importants à l'état, par ses exploits jusqu'à la paix. Le roi Henri IV, en reconnaissance, le créa chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, à Paris, dans l'église des Grands-Augustins, le 3 janvier 1599, et le nomma maréchal de France, par brevet donné au commencement de l'année 1619 ; il mourut au château de la Chassignière, le 29 octobre suivant, âgé d'environ 62 ans, et fut inhumé dans le chœur de l'église paroissiale de Villaines ; il avait épousé, par contrat du 14 avril 1603, Anne de Feschal, fille et unique héritière de Jean, baron de Tucé, et de Charlotte Anger-de-Crapado, dont il n'eut qu'Hubert, qui suit. Elle se remaria avec Urbain de Bouillé, comte de Creance, fille de Renée II, seigneur de Bouillé, comte de Creance, chevalier des ordres du Roi, capitaine de cinquante hommes d'armes, conseiller d'état, gouverneur de Périgueux, et de Renée de Laval-Lezay.

XVIII. Hubert DE CHAMPAGNE, marquis de Villaines, baron de Luré, seigneur de la Chassignière, Vaucelles et autres lieux fut capitaine d'une compagnie de cheval-légers, qu'il commanda à la guerre d'Allemagne, sous le comte de la Suze, son cousin ; il épousa, 1.<sup>o</sup> Louise d'Arcona, fille d'Adrien d'Arcona, seigneur de Hubercourt, et de Louise de Clere ; elle était sœur de Claude d'Arcona, mariée à Charles de Tilly, premier marquis de Blaru, gouverneur de Vernon, nièce de Jérôme, comte d'Arcona, surnommé le Menton d'Argent, gouverneur de Vernon, et petite-fille de Gaspard, seigneur d'Arcona, gentilhomme milanais, et 2.<sup>o</sup>

Catherine Fouquet la Varenne, fille de René Fouquet, marquis de la Varenne, gouverneur des ville et château de la Flèche en Anjou, et de Jeanne Girard de la Roussière, par contrat du 29 décembre 1644 ; il eut,

*Du premier lit :*

- 1.° Louise - Marie de Champagne, mariée, par contrat du 18 décembre 1661, à Claude de Talaru, marquis de Chalmazel, Guidon des gardes de la garde du Roi, maréchal de ses camps et armées, qui commanda, en 1674, l'arrière-ban des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais ;

*Du second lit :*

- 2.° René-Brandelis, qui suit ;
- 3.° Hubert-Jérôme de Champagne, seigneur de la Roussière, dit le comte de Villaines, capitaine au régiment de Piémont, infanterie, mort à Paris, le 7 août 1713, et inhumé dans la chapelle du Saint-Sacrement de Saint-Séverin. Il avait épousé Madelaine-Françoise de Champagne, fille de Gaspard de Champagne, comte de la Suze, de Bedford et de Fertette, lieutenant-général des armées du Roi, et de Louise de Clermont Gallerrande, sa seconde femme, par contrat du 21 octobre 1699, morte le 17 avril 1731, âgée de soixante-quatre ans, à Saint-Romain, près de Melle, en Poitou, où elle fut inhumée. Il en eut :

a. François-Hubert de Champagne, comte de Villaines, lieutenant au régiment du Roi, infanterie, mort à l'âge de dix-neuf ans, dans sa terre de Mortefons, le 16 novembre 1721, et inhumé à Saint-Romain ;

b. Louis-Hubert de Champagne, seigneur de la Roussière, le Barost, la Forest et autres lieux, dit le comte de Champagne, né le 20 février 1704, marié, 1.° à Bonne-Judith de Lopriac, veuve de Jean-François Jubert de la Bastide, comte de Château-Morand, lieutenant-général des armées du Roi.

commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, mort le 17 avril 1727, fille de René de Lopriac, marquis de Coëtmadeuc, et de Julie-Hiéronime Ragon, et sœur de Guy-Marie de Lopriac, marquis de Coëtmadeuc, dit le comte de Donges, capitaine de cavalerie dans le régiment de Courtenvaux, par contrat du 18 octobre 1731, et morte à Paris, après une longue maladie, âgée d'environ trente-cinq ans, le 17 juin 1735; 2.<sup>o</sup> à Françoise-Judith de Lopriac, nièce de sa première femme, et fille de Guy-Marie de Lopriac, comte de Donges, et de Marie-Louise de Roye de la Roufoucauld, sœur du duc d'Estissac, chevalier des ordres; avec dispense et par contrat du 17 novembre 1738; morte dame de compagnie de madame la Dauphine, le 16 juin 1748, âgée de vingt-sept ans, et inhumée dans l'église de Saint-Sulpice, sa paroisse, dont il a eu, Marie-Judith de Champagne, née à Paris, le 17 février 1745, mariée, contrat signé le 25, célébration le 27 janvier 1761, à Anne-Léon de Montmorency, appelé le Marquis de Fosseux, fils du chef de la plus ancienne maison de l'Île-de-France, capitaine-lieutenant des gendarmes de la Reine; morte le 23 mai 1763, âgée de 18 ans, laissant un fils, mort après elle; et 3.<sup>o</sup> avec Louise-Julie-Silvie de Maridor, fille de Charles-Louis-Auguste de Maridor, baron de Bourg-le-Roi, grand-sénéchal de la province du Maine, et de Julie-Hortense de Colbert de Linières, fille du comte de Linières et de Marie-Louise du Bouchet de Sourches;

4.<sup>o</sup> Jeanne Pélagie de Champagne, religieuse, au Maine;

5.<sup>o</sup> Anne-Marie de Champagne,

6.<sup>o</sup> Jacqueline de Champagne,

7.<sup>o</sup> Angélique de Champagne,

} mortes sans alliance.

XIV. René-Brandelis DE CHAMPAGNE, marquis de

Villaines et de la Varenne, baron de Tucé, seigneur de la Chassignière, Vaucelles et autres lieux, mort à Paris, le 5 avril 1723, avait épousé, par contrat du 6 juin 1702, Catherine-Thérèse le Royer, fille et unique héritière de René le Royer, seigneur du Mesnil-Saint-Samson, et de Catherine-Thérèse Pannard, dont il eut :

- 1.° Marie de Champagne, marquise de Villaines, mariée, le 30 avril 1732, à César-Gabriel de Choiseul, dit le comte de Choiseul, lieutenant-général des armées du Roi, au gouvernement de Dauphiné, fils d'Hubert de Choiseul, seigneur de la Rivière, dit le marquis de Choiseul, et d'Henriette-Louise de Bauveau, sa seconde femme ;
- 2.° Anne-Catherine de Champagne, mariée, le 26 mai 1739, à Louis-Charles-César le Tellier de Louvois, appelé le comte d'Estrées, maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, ministre d'état, gouverneur-général des évêchés de Metz et de Verdun, et gouverneur particulier des ville et citadelle de Metz, et général des armées en Westphalie, en 1762, fils de Michel-François le Tellier, marquis de Courtanvaux, de Villequier et de Crusy, comte de Tonnerre et de la Ferté-Gaucher, baron de Montmirail, capitaine-colonel des Cent-Suisses de la garde du corps du Roi, et de Marie-Anne-Catherine d'Estrées, morte sans enfants, le 19 juillet 1743, âgée de 28 ans ; son mari s'est remarié en janvier 1744, à Charlotte-Louise Brulart, née le 5 novembre 1725, fille de Louis-Philogène Brulart, marquis de Puissieux, et de Charlotte-Félicité le Tellier.

*Branche des seigneurs de Morcins.*

XIV. Jean DE CHAMPAGNE, seigneur de Lonvoisin, de Vendeuil, de Saint-Bon, cinquième fils de Pierre, 1<sup>er</sup> du nom, sire de Champagne, prince de Montorio et d'Acquilla, premier baron du Maine, etc., et de Marie de Laval-Loüé, fut présent au procès-verbal de rédac-

tion de la commune de Vitry, où la noblesse du bailliage fut appelée, pour donner son avis, au mois d'octobre 1509; il laissa de Marguerite de Véélu, sa femme, à laquelle Jean de Véélu, doyen de l'église collégiale de Saint-Etienne de Troyes, fit donation de plusieurs héritages, le 9 janvier 1513:

1.<sup>o</sup> Robert de Champagne, qui laissa de Béatrix de Verdelot, sa femme, qu'il avait épousée le 19 septembre 1508, fille de Georges de Verdelot, seigneur des Prez, et de Catherine de Psailly :

a. Nicolas de Champagne, mort avant sa mère;

b. Jean de Champagne, seigneur de Neuvy, et chanoine de Noyon;

c. Pierre de Champagne, aussi seigneur de Neuvy, mort sans alliance;

2.<sup>o</sup> Louis, qui suit.

XV. Louis DE CHAMPAGNE, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de Lonvoisin, de Vandeuil et de Léchelle, fut appelé à la coutume de Vermandois, et fait prisonnier à la bataille de Pavie; il avait épousé, avant le 3 avril 1524, Madelaine de Bouzie, dont il eut :

1.<sup>o</sup> Roland, qui suit;

2.<sup>o</sup> Nicolas, dont la postérité sera rapportée après celle de son frère, et qui continue la branche des seigneurs de Morcins;

3.<sup>o</sup> Denis,

4.<sup>o</sup> François, } morts sans alliance.

XVI. Roland DE CHAMPAGNE, seigneur de Lonvoisin, de Vandeuil, de Léchelle et de Neuvy, après la mort de ses oncles, épousa, par contrat du 13 décembre 1544, Jeanne de Ravenel, fille de Thibault de Ravenel, écuyer, seigneur de Saint-Eugène, dont il eut pour enfants :

1.<sup>o</sup> Louis de Champagne, II<sup>o</sup> du nom, dont la postérité a fini en la personne d'Henry de Champagne, son arrière-petit-fils, premier capitaine dans le régiment d'Epagny, qui n'a laissé que deux filles, qui vivaient encore au mois d'août 1669; outre ce petit-fils, il avait encore une fille,

nommée Charlotte de Champagne, qui épousa David de Montigny, seigneur de Viollaines ;

- 2.° Robert, qui suit ;
- 4.° André, mort sans enfants, enseigne des Gardes-du-Corps ;
- 4.° Antoine de Champagne ;
- 5.° Nicole de Champagne, mariée à Claude de la Place, seigneur de Rouge-Bois ;
- 6.° Anne de Champagne, mariée à Antoine de Vandières, seigneur des Mignons.

XVII. Robert DE CHAMPAGNE, I<sup>er</sup> du nom, seigneur de Lonvoisin, de Vendeuil, de Léchelle et de Neuvy, épousa Charlotte le Cordelier, dont il eut :

XVIII. Robert DE CHAMPAGNE, II<sup>e</sup> du nom, seigneur de Lonvoisin, Vendeuil, Léchelle, Neuvy, -etc., qui s'allia, par contrat du 2 décembre 1610, à Claude le Goux, fille de Jacques le Goux, écuyer, seigneur de Lourps et de Mareil, et de Claude de Saint-Belin, dont entr'autres enfants, il eut :

- 1.° Charles, qui suit ;
- 2.° Jacques, seigneur de la Borde, des Mœurs, de Longeville, et en partie de Lourps, capitaine d'infanterie dans le régiment de Langeron, et Creancey, qui n'a laissé qu'un fils, père de trois enfants ; savoir :
  - a. Jacques - Charles de Champagne, duquel est issu un fils, N. . . . de Champagne, marié sans enfants, vers l'an 1766, à N. . . . Vitard-de Passy, fille de feu N. . . . Vitard-de-Passy, capitaine de cavalerie ;
  - b. Denis-Gabriel de Champagne, qui n'avait qu'une fille, en 1772 ;
  - c. Catherine-Agathe de Champagne, qui fut mariée à Paul-Sébastien du Peret de la Gaufroye, seigneur de Subligny ;
- 3.° Catherine de Champagne, mariée à Gabriel de Reilhac, seigneur des Hautes-Maisons.

XIX. Charles DE CHAMPAGNE, I<sup>er</sup> du nom, seigneur de Lourps, Longeville, Montigny, etc., laissa de son mariage :

- 1.<sup>o</sup> Charles de Champagne, II<sup>o</sup> du nom, seigneur de Lourps, qui épousa Claude de Saint-Belin, dont vint: Benigne-Antoine de Champagne, seigneur de Lourps, reçu chevalier de Malte en 1700, mort en 1715;
- 2.<sup>o</sup> Jean, seigneur de Longeville, de Toulotte, et de Lourps, bisaïeul de Louis-Antoine de Champagne, né vers 1752; Jean eut encore: Angélique de Champagne, mariée à N..... Delomoy, seigneur de Coufery;
- 3.<sup>o</sup> Marie, qui a épousé François de Morru, seigneur de Saint-Martin-du-Bauchet.

*Seconde branche des seigneurs de Morcins.*

XVI. Nicolas DE CHAMPAGNE, seigneur de Morcins, Léchelle, Fonda, Leuze et Frenay, etc., second fils de Louis, I<sup>er</sup> du nom, et de Madelaine de Bouzie, fut tué à la bataille de Dreux, en 1562, et laissa de Marie de Verdelot sa femme, qu'il avait épousée, par contrat du 12 septembre 1546, sœur de Nicolas de Verdelot, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

- 1.<sup>o</sup> Pierre de Champagne, mort sans alliance;
- 2.<sup>o</sup> Olivier, qui suit;
- 3.<sup>o</sup> Louis de Champagne, mort sans alliance;
- 4.<sup>o</sup> Jacques de Champagne, seigneur de Neuvy, Linières et Condry, marié à Antoinette le Fèvre, dont il eut:
  - a. Hector de Champagne, seigneur de Neuvy, Linières et Condry, mort sans enfants, de Marguerite de Barbin, sa femme, fille de Dreux de Barbin, baron de Broyes, et de Suzanne de Navières;
  - b. Abel de Champagne, mort jeune;
  - c. Antoine de Champagne, mort sans entants, de Jeanné de Montigny, fille de Jacques de Montigny, seigneur de Saint-Onyne et d'Aubilly, et de Marguerite de Drapière;
  - d. Antoinette de Champagne, femme de Nicolas de Chavigny, seigneur de Nouilly;

5.° Antoinette de Champagne, mariée à Edme de Ballaine, seigneur de Lorme.

XVII. Olivier DE CHAMPAGNE, chevalier, seigneur de Morcins, d'Agaulne, de Vidano et de Leuze, avait sept ans, lorsque son père fut tué à la bataille de Dreux, donnée en 1562. Il fut d'abord capitaine de cent hommes de pied, par commission du maréchal de Bois-Dauphin, du 4 octobre 1598; puis capitaine d'une compagnie de cent hommes de guerre, du nombre des dix qui devaient composer le régiment dont le Roi avait donné le commandement au maréchal de Vitry. Entre grand nombre de lettres que lui écrivit Henri IV, il y en a deux principalement qui prouvent l'estime particulière que ce prince faisait de son mérite et de sa valeur, et l'affection qu'il avait pour lui. La première, datée du château de Noyon, est du 19 août 1591, et la seconde de Lyon, est du 3 septembre 1595. Le Roi lui donna, en 1616, le gouvernement de la ville de Meaux; il laissa de Madelaine de Montigny, sa femme, fille de feu Benoît de Montigny, seigneur de Framoizelle et de Saint-Eugène, et de Jeanne de Ravenel, qu'il avait épousée par contrat du 4 août 1579:

- 1.° Claude, qui suit;
- 2.° Antoine de Champagne, écuyer, seigneur des Vidames, qui fut capitaine, par commission du 4 juin 1649, d'une compagnie de cheveu-légers du nombre de 90 maîtres, montés et armés à la légère, et n'a laissé qu'une fille, religieuse à Sézanne;
- 3.° Louis de Champagne, écuyer, seigneur de Leuze, qui épousa Henriette de Champetin, dont il eut:
  - a. Louis de Champagne, II° du nom, seigneur de la Villeneuve, mort sans alliance;
  - b. Madelaine de Champagne, mariée, 1.° à N.... de Guidoti; 2.° à Charles de Hanniques, et 3.° à Hugues, comte de Chaumont;
  - c. N.... de Champagne, religieuse;
  - d. N.... de Champagne, morte sans alliance;
- 4.° Charles, qui eut commission du Roi, le 7 août 1631, pour lever une compagnie de gens de pied, et laissa de son mariage avec Marie d'Haucourt;

- a. Claude de Champagne, seigneur de Coupigny ;  
 b. Madelaine de Champagne, femme de Jean-Louis de Vaudetar ;  
 5.° Madelaine de Champagne, mariée, le 9 juillet 1602, à Michel de Chalemaison, seigneur de Chalaute.

XVIII. Claude DE CHAMPAGNE, I<sup>er</sup> du nom, chevalier, seigneur de Morcins et de Leuze, fut capitaine d'infanterie, et s'allia, par contrat du 24 juillet 1611, à Françoise le Goust, fille de Jacques le Góúst, seigneur de Lourps et de Mareil, et de Claude de Saint-Belin, dont :

- 1.° Claude, qui suit ;
- 2.° Antoine de Champagne, mort jeune ;
- 3.° Olivier de Champagne, capitaine de cavalerie, au régiment de la Ferté, tué à la bataille de Rethel, le 15 décembre 1650 ;
- 4.° Marie de Champagne, }  
 5.° Madelaine de Champagne, } mortes sans  
 6.° Antoinette de Champagne, } alliance.

XIX. Claude DE CHAMPAGNE, II<sup>o</sup> du nom, chevalier, seigneur de Morcins, Neuvy, Condry, Leuze, la Ville-neuve, Linières, Beauregard, Joiselle en partie ; capitaine d'une compagnie de cheveu-légers, des nouvelles levées, de 90 maîtres, par commission du 18 février 1648 ; commandant du régiment du maréchal de la Ferté, dès 1653 ; fit ses preuves de noblesse, en 1667, lors de la recherche par M. de Caumartin, intendant de la province de Champagne, et il eut de Susanne de Geps, mariée le 18 juin 1653, fille de feu Paul de Geps, chevalier, seigneur de Flavigny, la Godine et Chapton, et de Claude de Barbin, baronne de Broyes :

- 1.° Henri-Claude, qui suit,
- 2.° Antoine de Champagne,
- 3.° Paul de Champagne,
- 4.° Mathias de Champagne, }  
 5.° Olivier de Champagne, } morts sans  
 6.° François Joseph de Champagne, } postérité ;
- 7.° Claude de Champagne, dont la postérité suivra ;
- 8.° Susanne, morte jeune ;
- 9.° Madelaine, morte sans être mariée.

XX. Henri-Claude DE CHAMPAGNE, seigneur de Morcins, Condry, Linières, Beauregard, Neuvy, Leuze, des Hautes, et Joiselle en partie ; major des régiments de cavalerie d'Harlus et de Montpeyroux, a eu de Marie François de Saint-Maurice, son épouse :

- 1.° François-Claude-Henri, seigneur de Morcins, commandant de bataillon au régiment du Roi, infanterie ; brigadier des armées de Sa Majesté, le 20 juillet 1753, mort en 1756, sans enfants d'Anne-Nicole-Madelaine Nacquart, sa femme ;
- 2.° René - Paul - Louis, seigneur de Neuvy, colonel d'infanterie, le 17 juillet 1747, qui a eu, d'Elisabeth de Champagne, sa cousine germaine, plusieurs enfants, parmi lesquels, un fils, qui continue la postérité de cette ancienne et illustre maison, laquelle subsiste toujours en Champagne et en Brie ;
- 3.° Louis - Joseph - Hubert - Nicolas de Champagne, seigneur des Hautes, du Chesne, de Ventelette et de Vandières, en partie ; capitaine de grenadiers au régiment du Roi ; il mourut des blessures qu'il avait reçues à l'armée. Il avait épousé Anne Radegonde de Chartognes, de laquelle il laissa cinq filles :
  - a. N... de Champagne, morte dans la maison royale de Saint-Cyr ;
  - b. N... de Champagne, qui épousa le comte de Chartognes, son cousin, dont elle n'eut qu'une fille, mariée au marquis de Bonnaire ;
  - c. Angélique - François de Champagne, qui épousa messire Charles-Joseph, marquis de l'*Escuyer*, seigneur d'Hagnicourt, Harzillemont, Montigny, Launoy, etc. ; de ce mariage vint une fille, nommée Angélique-Gabrielle, qui épousa à Londres, en 1805, M. Robert Adair, membre du parlement, pour un comté appartenant au duc de Bedford, son cousin-germain ; et l'un des diplomates les plus distingués et les plus estimés de notre siècle. Il fut ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne, près de la cour de Vienne, en 1806, sous le ministère du célèbre Fox, son parent et son ami. Il remplit cette mission avec une

dignité et une modération qui lui valurent les témoignages les plus flatteurs de sa cour, et des princes de l'auguste maison de Bourbon. S. A. S. le prince de Condé daigna le faire remercier en son particulier, d'avoir organisé un paiement régulier de la part de la Grande-Bretagne, pour les *gentilshommes* de sa brave et immortelle armée, pendant la guerre de 1809. En quittant la cour de Vienne, M. Adair fut nommé, par S. M. le roi de la Grande-Bretagne, sous le ministère de M. *Canning*, AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE, près la Sublime-Porte, pour négocier, avec cette puissance, un traité de paix et d'alliance, qui devenait nécessaire aux relations politiques et commerciales des deux nations. M. Adair eut le bonheur de réussir dans cette importante négociation, et d'assurer par un traité qui fut signé le 4 février 1809, le salut de l'Europe entière; car la Turquie, unie à l'Angleterre, cessa bientôt toutes ses relations avec l'usurpateur, devenu le fléau du monde, et fit quelque tems après sa paix avec la Russie, qui, dès-lors, maîtresse de toutes ses forces, les dirigea en masse contre le désolateur du genre humain et l'ennemi de tous les rois, et le força à descendre d'un trône qu'il avait usurpé, pour y replacer le souverain légitime, que le vœu de tous les Français y rappelait depuis long-tems. M. Adair ne saurait recevoir trop d'éloges de ceux qui savent apprécier la politique et la diplomatie, parce que sa conduite, en cette circonstance, a fait preuve qu'il avait une connaissance profonde de ces deux sciences, et le résultat de sa négociation a été d'un trop heureux effet pour l'Europe, pour qu'on ne lui en rende pas ici un hommage éclatant. Madame Adair a suivi son époux à Vienne, où elle a toujours manifesté les sentiments du dévouement le plus pur et le plus respectueux pour tous ses devoirs envers la Grande-Bretagne, devenue sa patrie *adoptive*, ainsi

- que pour l'auguste maison de Bourbon ;
- d. Louise-Angélique de Champagne, mariée à M. de Flavigny, neveu et héritier du comte de Flavigny, ambassadeur de S. M. Louis XVI, à Parme, où il est mort après 30 ans de résidence ; il y a eu deux fils de ce mariage ;
- e. N. . . . de Champagne, qui a épousé M. le baron du Buat, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier de l'ordre royal et militaire de St.-Louis, dont une fille mariée à M. de Sauville ;
- 4.° Eutrope-Joseph de Champagne, mort en 1751, capitaine-lieutenant de la Colonelle, au régiment du Roi, infanterie, sans avoir été marié ;
- 5.° Marié - Elisabeth - Antoinette de Champagne, femme de Pierre-Dominique Largentier, seigneur de Champguion ;
- 6.° Marie - Madelaine - Nicole, femme d'Isaac Largentier, seigneur de Joiselle ;
- 7.° Angélique - Benigne - Henriette, femme, le 21 mars 1734, de Jacques-Christophe de Mongeot, seigneur d'Hermonville ;
- 8.° Marie - Madelaine - Jacqueline, qui n'était point mariée en 1772 ;
- 9.° Marie - Anne, femme de N....., de Vitard de Passy, capitaine de cavalerie.

XX. Claude-Charles DE CHAMPAGNE, seigneur de Chapton, la Villeneuve, Leuze, Saint-Prix, la Noverégnante : capitaine de cavalerie dans le régiment d'Harlus, dont son frère aîné était major ; épousa, par contrat du 19 février 1699, Elisabeth du Bellay, fille de Salomon du Bellay, seigneur de Soizy-au-Bois et de Salnove, et de Marie de Salnove, dont :

- 1.° François-Claude-Jacques, qui suit ;
- 2.° Elisabeth de Champagne, mariée le 18 avril 1728, à René-Paul-Louis de Champagne, son cousin-germain, seigneur de Neuvy ;
- 3.° Madelaine - Claude de Champagne, mariée à François-Anne de Vendeuil, seigneur de Montgivroux.

XXI. François - Claude - Jacques DE CHAMPAGNE, sei -